

**ACKERTIA DORSTI N. SP.,  
PARASITE DE LA VISCACHE  
LAGIDIUM PERUANUM**

Par O. BAIN et P. HOCQUET

Le matériel étudié a été très aimablement récolté par J. DORST, en 1960-1961 ; nous l'en remercions vivement.

HÔTE : *Lagidium peruanum*.

MATÉRIEL : sur 4 autopsies, 3 ont montré la présence de Filaires.

Lot 603 F : 8 ♀ ; 7 ♂ ; quelques morceaux d'adultes.

Lot 604 F : 2 ♀ ; 3 grands morceaux de ♀.

Lot 610 F : 1 ♀.

Ces filaires sont situées dans la cavité abdominale, principalement autour de la vessie et des glandes annexes de l'appareil génital.

SITUATION GÉOGRAPHIQUE : Checayani (Pérou).

**Description.**

Corps fin et allongé, très atténué aux extrémités. Champs latéraux larges et à bords nettement soulignés (fig. E). Cuticule sans ornementation, mince, sauf au niveau des champs latéraux où elle est plus épaisse mais ne forme pas de véritables ailes.

Région céphalique saillante ; bouche exigüe, plus ou moins arrondie ; cavité buccale tubulaire en avant et bordée par le repli de la cuticule du corps, triangulaire en arrière et limitée par une capsule très réduite ; celle-ci est formée par un rhabdion basal large et bien sclérifié dont la face interne porte des aspérités, et un rhabdion apical très ténu (fig. B). Un seul cycle de papilles céphaliques est nettement visible, ainsi que les deux amphides ; un repli cuticulaire festonné relie les deux papilles dorsales entre elles et a son symétrique sur la face ventrale ; amphides et papilles ont la forme de petites languettes dont certaines sont plus longues (fig. C). Pore excréteur et deirides n'ont pu être mis en évidence. Œsophage sans séparation nette entre région musculaire et région glandulaire ; toutefois, une portion initiale longue de 140  $\mu$  dont le diamètre est plus étroit, semble avoir une structure légèrement différente du reste de l'œsophage et pourrait correspondre à l'œsophage musculaire (fig. A). Extrémité caudale avec 2 expansions, larges, courtes et arrondies ; la pulpe du corps s'insinue entre ces deux formations (fig. F et L).

FEMELLE (fig. A) : le type mesure 93,32 mm de long sur 91  $\mu$  de large au niveau de l'anneau nerveux et 132  $\mu$  au milieu du corps (2 autres spécimens longs

de 70 mm et 83 mm) ; cavité buccale haute de 9,5  $\mu$  ; capsule buccale haute de 6,5  $\mu$  et large de 16  $\mu$  à la base ; anneau nerveux à 260  $\mu$  de l'apex ; œsophage long de 910  $\mu$  ; vulve au voisinage de la fin de l'œsophage, à 800  $\mu$  de l'apex chez le spécimen type ; vagin, long de 170  $\mu$ , comportant un volumineux sphincter et un vestibule contourné qui présente non loin de la vulve un sphincter secondaire (fig. D) ; trompe très allongée dont la branche impaire mesure 4 455  $\mu$  de long ; 2 utérus contournés prenant naissance dans la région antérieure du corps à 1 750  $\mu$  et 2 800  $\mu$  de l'apex ; oviductes très longs mais non contournés d'environ 4 000  $\mu$  ; deux ovaires dirigés d'abord d'avant en arrière et prenant respectivement naissance à 28 mm et 26,53 mm de l'extrémité antérieure ; l'appareil génital s'étend en arrière jusqu'à 1 300  $\mu$  de l'extrémité caudale ; œufs petits de 20 à 25  $\mu$ /12  $\mu$  ; microfilaires courtes, de 73 à 82  $\mu$ , ayant une gaine (fig. G). Queue longue de 370  $\mu$  ; l'intestin est relié à l'orifice anal par un rectum très étroit, long, dépourvu de glandes rectales (fig. E).

MALE : l'allotype mesure 36,1 mm de long sur 60  $\mu$  de large au niveau de l'anneau nerveux et 110  $\mu$  au milieu du corps ; capsule buccale haute de 4  $\mu$  ; anneau nerveux à 152  $\mu$  de l'apex ; œsophage long de 540  $\mu$  ; testicule prenant naissance à 320  $\mu$  de la fin de l'œsophage. Papilles caudales en nombre réduit, de petite taille, presque exclusivement précloacales et plus ou moins alignées sur la face ventrale : 3 paires précloacales, 1 impaire précloacale, 1 paire postcloacale (fig. L et M) — (sur un autre spécimen du même lot, il n'y a que 2 paires précloacales et 1 impaire précloacale, mais plus espacées que chez le mâle allotype). Spicule gauche fin, long de 500  $\mu$ , avec manche de 209  $\mu$ , pièce intermédiaire allongée de 70  $\mu$ , et lame filiforme longue de 221  $\mu$  (fig. H) ; spicule droit de structure complexe, long de 121  $\mu$  atteignant 13  $\mu$  dans sa plus grande largeur ; il se termine par une formation lancéolée, longue de 30  $\mu$ , formée par deux axes chitineux soutenant deux ailes latérales (fig. K) ; la tige du spicule est renforcée par une barre cuticulaire dorsale qui se termine dans le 2<sup>e</sup> tiers distal du spicule (fig. I et J). *Area rugosa* débutant à 1 070  $\mu$  et se terminant à 3 875  $\mu$  de la pointe caudale et constituée par des bandes transversales de stries longitudinales (bande de 32  $\mu$  de large ; écartement entre deux bandes voisines, variable de 9 à 12  $\mu$ ) (fig. N). Queue longue de 272  $\mu$ , avec phasmides sub-terminales (fig. L).

### Discussion et conclusion.

Par l'absence d'ailes caudales chez le mâle ces Filaires appartiennent indiscutablement à la sous-famille Onchocercinae. La capsule buccale réduite à un anneau et la queue allongée les rapproche des genres voisins *Breinlia*, *Dipetalonema* et *Akertia* (Chabaud et Anderson, 1959).

Le genre *Breinlia* s'élimine facilement du fait de la présence d'un gubernaculum chez le mâle ; de plus, ce genre présente divers caractères primitifs (PETTER, 1958) (spicules trapus, hôtes représentés principalement par des Marsupiaux) qui l'éloignent nettement de nos spécimens.

Le genre *Dipetalonema* représente un véritable phylum groupant des espèces primitives et des espèces très évoluées (CHABAUD, 1952) ; il en résulte que la définition du genre, très souple, pourrait cadrer avec la diagnose de nos spécimens ; mais ceux-ci ont des microfilaires très courtes.

Le genre *Akertia*, représenté actuellement par l'unique espèce *A. burgosi*

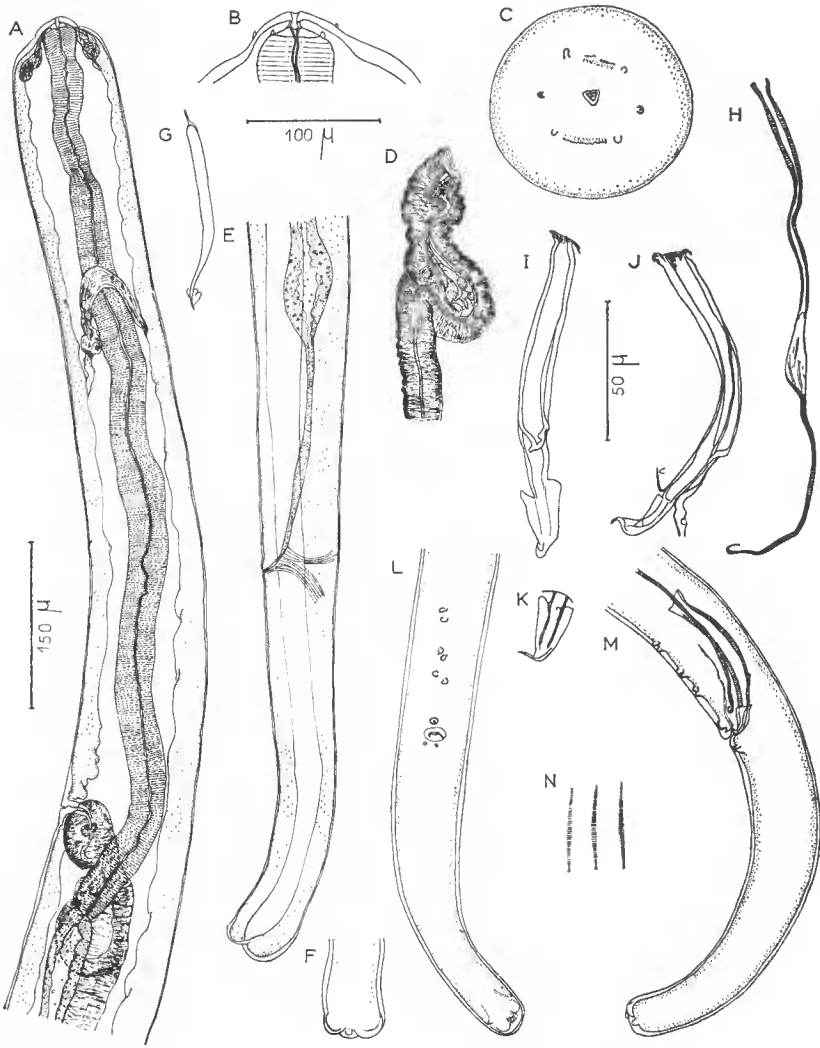


FIG. A-N. — *Ackertia dorsti* n. sp.

Femelle : A, région antérieure, profil ; B, extrémité antérieure, vue dorsale ; C, extrémité antérieure, vue apicale ; D, vagin et base de la trompe ; E, région postérieure, profil ; F, extrémité caudale, vue ventrale ; G, microfilaire.

Mâle : H, spicule gauche ; I, spicule droit, vue dorsale ; J, *idem*, vue latérale droite ; K, *idem*, extrémité distale, vue ventrale ; L, région caudale, vue ventrale ; M, *idem*, vue latérale ; N, *area rugosa*, vue ventrale.

A, E, F, H éch. 150 µ ; B, C, G, I, J, K, N : éch. 50 µ ; D, L, M ; éch. 100 µ.

(de la Barrera, 1926) redécrite par VAZ (1934), tout en ayant de grandes affinités avec les *Dipetalonema* évolués, s'en distingue par les microfilaires de petite taille et à gaine. Ce caractère, joint aux particularités de la morphologie générale (extrémité céphalique très effilée, spicule gauche exceptionnellement allongé, spicule droit avec une formation terminale, queue du mâle très longue, rectum atrophié) permettent de placer les spécimens péruviens dans le genre *Ackertia*. Nos spécimens diffèrent toutefois d'*A. burgosi* par la taille plus grande et la présence de pointes caudales chez les deux sexes ; nous pensons qu'il s'agit d'une espèce nouvelle et la nommons *Ackertia dorsti* n. sp.

Le genre *Ackertia* est donc actuellement représenté par deux espèces trouvées en Amérique du Sud : *A. burgosi* chez *Cavia aperea*, *A. dorsti* chez *Lagidium peruanum*. Caractérisé par une très grande atrophie de l'appareil sensoriel et du rectum (VAZ n'a pas décrit de papilles caudales chez le mâle *A. burgosi*), il peut être interprété comme un représentant très évolué de la lignée *Dipetalonema* ; à l'opposé le genre *Breinlia*, primitif, semble être à la base de cette lignée.

### Résumé.

Description d'*Ackertia dorsti* n. sp., filaire de *Lagidium peruanum* ; les atrophies importantes des appareils sensoriel et digestif permettent d'interpréter ce genre comme un représentant très évolué de la lignée *Dipetalonema*.

Laboratoire de Zoologie (Vers) du Muséum.

### BIBLIOGRAPHIE

- CHABAUD, A. G. et R. C. ANDERSON, 1959. — Nouvel essai de classification des Filaires (Superfamille des Filarioidea). II. *Ann. Parasit.*, **34**, pp. 64-87.
- PETTER, A. J., 1958. — *Filaria sergenti* Mathis et Leper 1909, parasite d'un Nycticebe (*Nycticebus tardigradus* Link) appartient au genre *Breinlia* Yorke et Maples-tone 1926. *Bull. Soc. Zool. France*, **83**, pp. 423-429.
- VAZ, Z. M. D., 1934. — *Ackertia* gen. nov. for *Litomosa burgosi* de la Barrera, 1926, with notes on the synonymy and morphological variations of *Litomosoides carinii* (Travassos, 1919). *Ann. Trop. Med. Parasit.*, **28**, pp. 143-149.